



Document complémentaire à l'article
"Un « emprunt forcé » en 1795 - des pétitions à Bordeaux"

Veuve Macquet – 6, place nationale à Bordeaux

Aux citoyens administrateurs du département de la Gironde

La veuve Macquet vous expose que quoique animée du bien public elle a dû être surprise d'avoir été taxée pour l'emprunt forcé cinquante franc, elle va vous faire connaître ses moyens elle espère que vous ne balancerez pas à accueillir la demande

La veuve Macquet est veuve depuis environ neuf ans; à la mort de son mari elle avait trois enfans quelle a encore; son mari qui n'avait d'autre état que secrétaire au ci-devant gouvernement de bordeaux laissa pour environ dix huit mille livres de dettes, la veuve Macquet fut forcée de vendre ses effets pour payer afin de conserver un immeuble que feu son mari fit bâtir place nationale n°6.

Lad Vve Macquet occupe dans cette maison un appartement pour elle et ses enfans; elle a loué le surplus qui ne lui donne de revenu que quinze cent livres; elle vous observera que le redechaussée de sa maison est occupé par un citoyen qui a une police qui doit durer quinze mois et qui ne lui donne que sept cent livres de loyer; sur le produit de son immeuble elle doit payer les réparations ce qui diminue d'autant son revenu.

Vous sentez citoyens combien l'injustice est grande de ce que les commissaires qui ont pris les renseignements l'ont portée pour l'emprunt forcé; elle n'a pas honte de vous dire que sa nourriture et celle de ses enfans ne consiste qu'en pain de la section.

Cependant malgré sa misère elle a eu recours à une ame bienfaisante quelle s'est empressée de payer le 28 du present mois suivant la quittance que lui a fourni le citoyen olivier officier municipal ; l'impossibilité ou elle est de payer le reste la forcée de se présenter à vous afin de l'eximer de l'état sur lequel elle a été portée, la section ou elle est ou quoique sont les commissaires qui ont du prendre des renseignements sur sa fortune se sont grandement trompés; elle vous dira que depuis la mort de son mari elle na fait que veugter sans état. Trois enfans très jeunes elle ne peut se procurer rien qui puisse lui donner un état daisance; elle vend peu à peu ses hardes, et dans le moment present elle n'a rien plus faire. C'est dans cette position qu'elle espère de vos bontés que vous la fairais sortir du rolle de l'emprunt forcé et que vous lui fairais remettre mille livres en assignats quelle a payés.